

MARIUS RENARD

Sénateur de Belgique

PRÉFACE

À

l'ALBUM BREENDONCK
de l'ARTISTE - PEINTRE
WILCHAR

Editions SERGE BAGUETTE
C. I. R. BRUXELLES - PARIS

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Il a été tiré de cet ouvrage :

18 exemplaires spéciaux remis à

S. A. R. le Prince Charles de Belgique, Régent du Royaume.

S. M. la Reine Elisabeth de Belgique.

S. E. le Général Eurico Gaspar Dutra, Président de la République des Etats-Unis du Brésil.

Monsieur le Maréchal Chiang Kai-Shek, Président du Gouvernement National de la République de Chine.

Monsieur Harry S. Truman, Président des Etats-Unis d'Amérique.

Monsieur Georges Bidault, Président du Gouvernement Provisoire de la République Française.

S. M. Georges VI, Roi de Grande Bretagne, Irlande et des Territoires britanniques au-delà des mers, Empereur des Indes.

S. A. R. Madame la Grande Duchesse Charlotte de Luxembourg.

S. M. Haakon VII, Roi de Norvège.

S. M. Wilhelmine, Reine des Pays-Bas.

S. E. Monsieur Boleslaw Bierut, Président du Conseil National de la République de Pologne.

S. E. Monsieur le Dr Edouard Benès, Président de la République Tchèqueoslovaque.

S. E. Monsieur Chvernik, Président du Praesidium du Soviet Suprême de l'Union des Républiques Socialistes.

S. E. Monsieur le Dr Ivan Ribar, Président du Gouvernement Fédératif de Yougoslavie.

Le Général Charles de Gaulle.

Monsieur Winston Spencer Churchill.

Le Généralissime Joseph Staline.

Le Maréchal Josip Broz Tito.

10 exemplaires hors-commerce marqués de I à X.

90 exemplaires spéciaux portant autographe du Sénateur Marius Renard et de l'artiste, numérotés de 1 à 90.

300 exemplaires contenant le texte de la préface imprimé sur papier pur chiffon et numérotés de 91 à 390.

500 exemplaires numérotés de 401 à 900.

Le présent album fait partie de l'édition originale et porte le



WILCHAR, PEINTRE VISIONNAIRE.



JE SUIS DEVANT Wilchar COMME UN PASSANT. C'EST DIRE QU'UNE SORTE DE TIMIDITÉ M'ÉTREINT. ELLE N'EST POINT DÉPLAISANTE, CAR ELLE ME PERMET D'APPRÉCIER L'ŒUVRE DE CET ARTISTE ÉTONNANT, AVEC UNE SORTE DE FRAÎCHEUR ET UNE FRANCHISE QUE N'A POINT DÉFLORÉES L'EMPRISE D'UNE CRITIQUE AUTORITAIRE OU LA FERVEUR D'UNE SYMPATHIE ANCIENNE.

NON. J'AI, DEVANT MOI, UN TALENT ET UNE TECHNIQUE QUE J'IGNORAI IL Y A QUELQUES MOIS. JE DOIS DE LES AVOIR CONNUS, AU VŒU — QUI M'HONORE — DU PEINTRE ET DE SON ÉDITEUR, DE ME VOIR PRÉFACER CET ALBUM ET AU CONTACT QUE JE PRIS AU COURS D'UNE EXPOSITION DE JEUNES ARTISTES DE LA RÉSISTANCE.

LA RÉSISTANCE. ET VOILÀ QUI VA FORT OPPORTUNÉMENT ME SERVIR DE TRANSITION.

CAR WILCHAR EN FUT. ET AVEC QUELLE ÂPRE VOLONTÉ ET AVEC QUELLE ÉNERGIE ! IL FUT DU FRONT DE L'INDÉPENDANCE. IL ŒUVRA, AU TEMPS DES COUPS DURS. IL CONNUT, ET SUBIT, LA DÉTRESSE DES BAGNES ALLEMANDS. ET C'EST, À N'EN PAS DOUTER, POUR AVOIR VU ET SOUFFERT BEAUCOUP, QU'IL A PU ÉVOQUER, DANS SES ŒUVRES HALLUCINANTES, LE CALVAIRE ET LE MARTYROLOGE DES SACRIFIÉS.

AH ! JE SAIS BIEN, L'ART DE WILCHAR N'EST PAS DE CEUX QUI SÉDUISENT D'UN COUP, À LA MANIÈRE DES VIEILLOTES EXPRESSIONS QUI ENCHANTENT ENCORE, MÊME EN NOTRE TEMPS HEUREUSEMENT ÉPRIS DE VIE ARDENTE, LE SNOBISME BÉAT D'UN MÉCÈNAT PÉRIMÉ. IL NE PROVOQUE PAS SPONTANÉMENT UNE ÉMOTION AGRÉABLE, UNE IMPRESSION DE PLAISIR.

IL EST, AU CONTRAIRE, TRAGIQUE ET CRUEL. IL FAIT DE LA PEINE, COMME UNE MISÈRE QU'ON RENCONTRE DANS LA RUE. IL "FAIT LAID", — OUI PARFAITEMENT — ET PROVOQUE UNE SORTE D'EFFROI. AU VRAI, IL NE POURRAIT EN ÊTRE AUTREMENT, CAR L'ARTISTE VISIONNAIRE CHOISIT VOLONTAIREMENT SES THÈMES, DANS CE QUE LE DESTIN HUMAIN RÉVÈLE DE PLUS PROFONDÉMENT PATHÉTIQUE.

CETTE VOLONTÉ PRESQUE INSOLITE — MAIS SI NATURELLE ET SI MISÉRICORDIEUSE — DE CHOISIR SES THÈMES, DANS CE QUE LA NATURE OFFRE DE PARTICULIÈREMENT ÉTRANGE, CONSTITUE LA PREMIÈRE RÉFÉRENCE QUI CONFÈRE AUX VISIONS DE WILCHAR, UNE ESSENTIELLE VALEUR.

NON, IL N'EST PAS POSSIBLE DE LAISSER FLEURIR DANS LE SOUVENIR DE CET ENFER, LA MOINDRE ILLUSION DE PAIX. CETTE NÉCESSITÉ D'ADAPTER UN ART INTERPRÉTATIF À SON THÈME INITIAL, WILCHAR L'A SUBIE AVEC UNE MAÎTRISE QUE JUSTIFIAIT LA HAÏNE QUE L'ARTISTE AVAIT GARDÉE DE SON PASSAGE DANS L'HORRIBLE PRISON.

NE CHERCHEZ PAS DANS LES ESTAMPES QUE L'ARTISTE A GROUPÉES ICI, LA MOINDRE EXPRESSION DE SÉRÉNITÉ, LA MOINDRE SUGGESTION D'OUBLI, LA MOINDRE ANECDOTE.

DE LA LAIDEUR ? NON PAS.

AU SURPLUS, EN ART, IL N'Y A PAS DE LAIDEUR. UNE CHOSE PARUE DÉSAGRÉABLE AU SENS QUE L'ON DONNE À CE MOT, N'EST EN SOMME QUE L'INTERPRÉTATION D'UNE ÂME EXALTÉE. LES ESTAMPES DE CE RECUEIL POURRAIENT FORT BIEN SE PASSER DE TITRES, PARCE QU'ELLES N'ONT EN RÉALITÉ QU'UN SEUL THÈME : LA SOUFFRANCE. IL Y A, CERTES, LES EXPRESSIONS DE CELLE-CI. MAIS CES ÉPISODES N'ENLÈVENT RIEN À L'EFFROYABLE ÉVOCATION D'UNE CRUAUTÉ POUSSÉE AU PAROXYSMES.

WILCHAR A TRAITÉ SON SUJET, NON PAS EN ARTISTE TOUT COURT, MAIS EN VISIONNAIRE.

REGARDER SES PLANCHES AVEC LES YEUX QUE RÉCLAME UNE ŒUVRE DONT LE CHARME RÉSIDE DANS DES TRUISMES PLASTIQUES CONVENTIONNELS, C'EST RENONCER À SENTIR LE MIRACLE DE LA FERVEUR ET DE LA FOI.

POUR SENTIR CET ART, IL FAUT PRESQUE UNE ÂME INQUIÈTE, POUR LE MOINS NON ASSERVIE À DES PRINCIPES PÉRIMÉS.

230 Il faut bénéficier par tempérament et par instinct, de l'exaltation de la découverte.

Vous ne trouverez dans les planches de cet album, nulle soumission à des conventions désireuses de succès faciles. Une âme d'artiste s'offre sans maquillage, avec toute sa foi, avec toute sa virilité. Une telle spontanéité peut surprendre, parce que anormale. Elle ne saurait décevoir. Cette franchise est une force. Elle ne subit pas. Elle impose.

* * *

L'art de Wilchar n'est point littéraire. Mais quand l'artiste a pris son crayon pour exprimer, il a subi la volonté de s'expliquer à lui-même et de confesser ce qu'il éprouvait. Un souffle d'éloquence a passé en lui.

Certains pourront lui reprocher d'avoir exagéré la peine humaine, d'avoir fait de ces épaves, de véritables larves. Et après ?

Les thèmes exigeaient cette interprétation, parce que la douleur imposait une déformation aux réalités les plus marquées. Ces visages aux yeux effarants, ces troncs efflanqués, ces membres osseux, ces attitudes rampantes, ces gestes démesurément accentués et toujours conçus avec un avant-goût de mort, ces sites à peine esquissés, avec leurs oppositions de noirs pesants et de blancs livides, tout, absolument tout, concourt à donner à l'œuvre, un caractère hallucinant. Et je défie bien l'âme la plus rebelle aux audaces d'un art de liberté farouche, de demeurer

INSENSIBLE AUX APPELS DE LA PITIÉ QUI MONTENT DE CES IMAGES, COMME UN ULTIME SANGLOT D'AGONIE D'UN SUAIRE À PEINE FERMÉ.

WILCHAR PORTE EN LUI LA DOULEUR. IL POSSÈDE AUSSI CE SENTIMENT TRÈS FORT DU CARACTÈRE APOCALYPTIQUE QU'IL Y EUT DANS LES BARBARIES DE LA RÉPRESSION ALLEMANDE. ET CEPENDANT IL NE DONNE PAS DU TOUT L'IMPRESSION DE VOULOIR FAIRE ŒUVRE DE PROSÉLYTISME, DANS LA PUNITION ET DANS LA HAINE.

NON. C'EST UN HOMME QUI A SOUFFERT ET QUI LAISSE PARLER SA PITIÉ ET SA MISÉRICORDE.

M. Remy

